

Recherche

Gérard Mégie président du CNRS



Sur proposition du ministre de la Recherche, Roger-Gérard Schwartzberg, le conseil des ministres du 31 octobre 2000 a nommé Gérard Mégie président du CNRS.

Gérard Mégie, 54 ans, est polytechnicien et docteur ès sciences. Appartenant de 1974 à 1988 au CNRS, il a été directeur de recherche de 1982 à 1988, et est, depuis cette date, professeur à l'université Paris VI-Pierre et Marie Curie.

Physicien, Gérard Mégie s'est orienté vers les sciences de l'environnement dont il est un spécialiste internationalement reconnu. Sa notoriété est particulièrement forte dans le domaine de la recherche atmosphérique. Depuis 1994, il est le directeur de l'Institut Pierre-Simon-Laplace des sciences de l'environnement global, institut commun au CNRS, à l'université Paris VI et à l'université de Versailles-Saint-Quentin. En outre, depuis 1999, il est le président du comité de coordination des sciences de la planète et de l'environnement du ministère de la Recherche.

G. Mégie est correspondant de l'Académie des sciences (1990) et a été médaille d'argent du CNRS (1987).

Rappelons d'autres nominations récentes au CNRS :

- le 31 août 2000, de **Geneviève Berger** (professeur des universités, praticienne hospitalière), au poste de directrice générale du CNRS ;
- le 15 octobre 2000, de **Françoise Olier** au poste de secrétaire général du Comité national de la recherche scientifique.

Michel Lazdunski, Médaille d'Or du CNRS pour l'année 2000

La direction générale du CNRS a attribué la Médaille d'Or du CNRS pour l'année 2000 à Michel Lazdunski, professeur à la Faculté de médecine de l'université de Nice-Sophia Antipolis, directeur de l'Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire du CNRS. Spécialiste mondial des canaux ioniques, Michel Lazdunski est l'auteur, avec son équipe, de travaux internationalement reconnus tant sur le plan fondamental que sur celui de leurs applications pharmacologiques et pathologiques. Les travaux portent sur la compréhension des mécanismes des antihypertenseurs, des antidiabétiques ou des anesthésiques gazeux, et des mécanismes de perception de la douleur en passant par les arythmies cardiaques, les crises convulsives ou l'ischémie cérébrale.



Michel Lazdunski, né en 1938, est ingénieur chimiste, Ph. D. en chimie-physique. Il obtient un doctorat ès sciences en biochimie en 1964.

Les canaux ioniques ont pour première fonction d'être les microgénérateurs d'électricité biologique qui permettent : aux cellules du système nerveux de communiquer entre elles et avec leurs organes cibles ; aux cellules musculaires et vasculaires de déclencher leur contraction ; aux cellules cardiaques de déclencher la contraction rythmique ; aux cellules du système endocrinien de déclencher la sécrétion d'hormones.

Ces canaux ioniques sont des macromolécules protéiques situées dans les membranes cellulaires et permettent le transit sélectif de sodium, de potassium ou de calcium de l'extérieur vers l'intérieur de la cellule ou *vice versa*.

En 1976, il avait reçu la médaille d'Argent du CNRS pour ses travaux portant sur l'enzymologie et la structure des protéines.

Nomination à l'Académie des sciences

Jean-Michel Savéant, directeur de recherche au CNRS, a été élu membre de l'Académie des sciences (section chimie). Il avait été élu correspondant en 1993. Il a été médaille d'Argent du CNRS en 1976 et lauréat de plusieurs prix étrangers.

L'association ECRIN a soufflé ses 10 bougies

(Institut Pasteur, Paris, 25 octobre 2000)

L'association ECRIN, à laquelle sont inscrits 28 grands groupes industriels (Air Liquide, Aventis, EDF, L'Oréal, SNCF...), 120 entreprises dont 90 PME, et plus de 30 organismes publics, établissements publics et pôles technologiques (CEA, CNRS, INRA...), a pour objectif de « créer et faciliter en amont le rapprochement recherche-entreprise pour le développement et l'innovation ». Il s'agit de faire émerger des synergies et des partenariats de recherche intégrant les dimensions scientifiques, techniques, économiques et humaines, de stimuler la créativité et l'innovation. L'activité d'ECRIN est multidisciplinaire et intersectorielle. Elle se répartit dans 8 grands domaines : environnement-sécurité, construction-génie civil, énergies et applications, biologie-santé-technologies du vivant, transports-équipements-logistique, communication-information-réseaux, organisation-méthodes de conception, chimie-matériaux-procédés.

En octobre dernier, l'association a profité de la célébration de son dixième anniversaire, en présence et sous le haut patronage du ministre de la Recherche Roger-Gérard Schwartzberg, pour dresser un bilan sur le thème « 10 ans d'expérience et de savoir-faire dans le rapprochement recherche-entreprise ». Chercheurs, industriels, représentants d'écoles et d'universités ont témoigné des réalisations, résultats et projets porteurs issus des travaux d'ECRIN. Les résultats des différents groupes de travail font l'objet de rapports publiés par ECRIN (tels que les dendrimères, de nouveaux polymères aux applications prometteuses, 1998 ; Modélisation en écotoxicologie, 2000 ou Transferts des substances organiques dans les sols, à paraître).

La place de la France dans la R & D mondiale a été évoquée par J.-M. Charpin, commissaire général du Plan. Il existe une contradiction entre les performances scientifiques, jugées bonnes, et les performances d'innovation, relativement décevantes. On constate une diminution de la part de la France dans les dépôts de brevets. Le potentiel humain de la R & D est de haute qualité même s'il souffre d'un âge avancé des chercheurs, qui va nécessiter un fort renouvellement dans les années qui viennent, et, parallèlement, d'une baisse des thèses et DEA scientifiques. Un des problèmes spécifiques de la France réside dans la relation entre recherche et entreprises. Malgré les efforts mis en œuvre (ECRIN, loi sur l'innovation et la recherche...), il reste beaucoup à faire pour rapprocher les deux acteurs car les visions restent différentes. Les hommes et les femmes à l'interaction de ces deux mondes sont relativement peu nombreux.

D'autre part, l'évolution du travail est en pleine transformation face aux mutations technologiques. La compétence est le capital le plus précieux d'une entreprise et les conditions de travail s'avèrent absolument décisives dans cette compétence. L'association ECRIN a également pour mission de sensibiliser les doctorants et les ingénieurs à l'entreprise en proposant une formation parallèle aux doctorales de l'ABG (Association Bernard Gregory). Le problème des thèses, qui sont souvent trop longues et conduisent à des emplois précaires, semble entraîner une démotivation générale. L'objectif d'ECRIN est de donner une meilleure vision de l'entreprise et des enjeux économiques aux étudiants, de leur faire prendre en compte de leur valeur, du besoin mutuel de la recherche et de l'industrie, du travail en équipe et de la gestion d'un projet.

Une table ronde « ECRIN 2000-2010 : les nouveaux défis », réunissant des responsables des ministères chargés de l'industrie et de la recherche, des représentants d'entreprises et d'organismes de recherche, a clos la journée. Le débat a apporté des éléments pour l'organisation et le développement des collaborations recherche-entreprise.

ECRIN dispose depuis peu d'un site internet (www.ecrin.asso.fr) sur lequel sont disponibles la présentation de l'association, des clubs (avec une description des problématiques), actions et antennes, l'annuaire des membres, l'agenda des manifestations, la présentation de la formation jeunes doctorants et des liens vers différents organismes. Prochainement, le site proposera également des annonces de stages, d'emplois et de thèses.

- Association ECRIN, 32, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris. Tél. : 01.42.79.51.00. Fax : 01.42.79.50.99. E-mail : ecrin@ecrin.asso.fr
<http://www.ecrin.asso.fr>
Pour toute information sur la formation proposée aux étudiants : Christiane Voëlin. Tél. : 01.42.79.51.11. E-mail : voelin@ecrin.asso.fr

Accès aux bases de données scientifiques et techniques internationales : accord INIST-CNRS/SilverPlatter

Un accord de partenariat conclu entre le CNRS et l'éditeur nord américain SilverPlatter par l'entremise de l'Institut de l'Information Scientifique et Technique permettra d'offrir à l'ensemble des laboratoires du CNRS un accès illimité à plusieurs des plus importantes bases de données scientifiques et techniques internationales.

L'INIST, unité de service du CNRS, assurera la mise en œuvre opérationnelle de cet accord. En s'appuyant sur les technologies développées par SilverPlatter, l'INIST mettra en place un serveur national pour les unités du CNRS. Outre les propres bases de l'INIST, PASCAL Biomed (domaine biomédical), PASCAL SciTech (sciences et techniques) et Francis (sciences humaines et sociales), les utilisateurs du CNRS pourront avoir accès à d'autres bases spécialisées distribuées par SilverPlatter (Current Contents d'ISI, INSPEC de IEE, Medline Advanced de la NLM...) avec des fonctionnalités de liens vers le texte intégral et la fourniture de documents.

- Serveur web de l'INIST : www.inist.fr Serveur web du CNRS : www.cnrs.fr Serveur web de SilverPlatter : www.silverplatter.com

Enseignement

Mastère génie de la réaction chimique/mise en œuvre industrielle

Bien souvent les aspects fondamentaux de la réaction chimique, catalytique ou non, sont traités d'un côté et la mise en œuvre du processus industriel (génie chimique) de l'autre. Il est d'ailleurs remarquable que de nouveaux procédés apparaissent grâce à la prise en compte simultanément de ces deux aspects.

Le mastère génie de la réaction chimique/mise en œuvre industrielle veut traiter l'ensemble des problèmes depuis le stade fondamental (connaissance des mécanismes élémentaires) jusqu'à la mise en œuvre industrielle (choix, calcul d'un réacteur, fonctionnement de ce dernier, influence sur l'aval de l'unité industrielle). Une place non négligeable sera attribuée à la catalyse hétérogène et homogène. Des rappels sur les connaissances de base seront effectués et une partie de l'enseignement théorique sera faite sur travaux dirigés et sur mini projets. Cette partie occupera 252 heures. Ensuite, 100 heures seront consacrées à l'étude de cas industriels qui seront exposés par les ingénieurs de l'industrie. Tout cet ensemble occupera le 1^{er} trimestre de l'année scolaire, les deux suivants étant réalisés sous forme de stage longue durée dans l'industrie.

Lieu : École Nationale Supérieure de Chimie de Lille et École Centrale de Lille.

Personnes intéressées : étudiants provenant des écoles de chimie ou généralistes, étudiants titulaires d'une maîtrise ou d'un DEA et certaines personnes de l'industrie chimique.

- Mme L. Lesecq, École Nationale Supérieure de Chimie de Lille, Service des Admissions, BP 108, 59652 Villeneuve d'Ascq Cedex.

Le cycle supérieur qualifiant des grandes écoles d'ingénieurs de Paris

Neuf grandes écoles d'ingénieurs de Paris ont mis en commun leur potentiel de formation continue pour proposer une nouvelle formation personnalisée : le cycle supérieur qualifiant des grandes écoles d'ingénieurs de Paris.

Cette formation professionnelle modulaire qualifiante s'adresse aux techniciens supérieurs et ingénieurs évoluant vers de nouvelles responsa-

bilités ainsi qu'aux ingénieurs en reconversion ou en mobilité interne.

Elle a pour objectif d'accompagner l'évolution vers des responsabilités accrues nécessitant de nouvelles compétences techniques et managériales et une vision large de son environnement professionnel, et ainsi de qualifier pour de nouvelles fonctions.

La formation est constituée par des parcours « sur mesure », construits avec les candidats et les employeurs en fonction des objectifs visés. Elle prévoit un accompagnement personnalisé pendant toute la durée du cycle qui comprend 200 à 300 heures de formation, en modules de 1 à 10 jours répartis sur un à deux ans, complétées par un travail personnel présenté à un jury. Après une évaluation vérifiant que l'objectif de qualification est atteint, les candidats reçoivent le certificat du cycle supérieur qualifiant des grandes écoles d'ingénieurs de Paris.

Les neuf écoles : École Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (ENGREF), École Nationale des Ponts et Chaussées (ENPC), École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers (ENSAM), École Nationale Supérieure de Chimie de Paris (ENSCP), École Nationale Supérieure des Mines de Paris (ENSMP), École Nationale Supérieure de Techniques Avancées (ENSTA), École Nationale Supérieure des Télécommunications de Paris (ENST), École Supérieure de Physique et de Chimie industrielles de la Ville de Paris (ESPCI), Institut National Agronomique Paris-Grignon (INA P-G).

• **Stéphanie Galiana. Tél. : 01.45.49.89.44. Fax : 01.45.49.88.14. E-mail : galiana@engref.fr**

Les ingénieurs chimistes et l'emploi

La Fédération Gay-Lussac a procédé à sa 7^e grande enquête sur l'emploi concernant les 3 dernières promotions de diplômés soit 6 500 ingénieurs. 86 % des sondés ont répondu à cette enquête.

L'industrie chimique est un secteur avec une forte valeur ajoutée, une balance commerciale et un taux de croissance supérieurs à ceux d'autres secteurs comme l'automobile ou l'industrie agroalimentaire.

La force du réseau de la Fédération Gay Lussac est sans nul doute la capacité qu'ont les 18 écoles de chimie et de génie chimique qui la composent à s'adapter aux besoins exprimés par les entreprises. En effet, le contenu des formations scientifiques et technologiques correspond en qualité et en quantité aux souhaits des entreprises.

Cette collaboration s'effectue aussi avec les organisations professionnelles des entreprises. Elle permet aux ingénieurs de trouver leur premier emploi dans plus de 15 secteurs d'activité :

- 50 % dans l'industrie chimique au sens large (chimie, santé, parachimie, pétrochimie),
- 20 % dans les industries en aval comme l'automobile, la plasturgie, l'électronique,
- 10 % dans les bureaux d'études.

Les secteurs de la santé et de la parachimie ont attiré plutôt les filles (50 %). Les garçons se dirigent vers la chimie lourde et ses applications.

Près de 60 % ont préféré les entreprises de plus de 500 personnes.

En ce qui concerne les métiers, la recherche et le développement est le plus représenté (27 %) suivi par les métiers de la production et du contrôle (23 %), l'ingénierie, la sécurité et la qualité, le technico-commercial...

20 % des diplômés complètent leurs études par une thèse de doctorat. L'intégration de ces docteurs-ingénieurs s'effectue sans difficultés après la thèse.

• www.gaylussac.net

« Synergie École-Entreprise-Prévention », une démarche originale au service de la prévention des risques professionnels

En octobre dernier ont eu lieu, à Paris, les 1^{re} Rencontres nationales sur l'action Synergie. Ces rencontres ont été organisées par l'INRS (Institut National de Recherche et de Sécurité) et réunissaient les différents acteurs de cette démarche : l'Éducation nationale, le monde de l'entreprise et l'institution de prévention des risques de la Sécurité sociale. L'opération « Synergie École-Entreprise-Prévention » est basée sur une initiative locale qui s'est développée. Elle s'inscrit dans la logique des accords cadre nationaux signés par la CNAM, l'INRS et l'Éducation nationale, et dont l'objectif est de promouvoir l'intégration de la prévention et de la sécurité dans l'enseignement technique.

À l'heure actuelle, « Synergie École-Entreprise-Prévention » concerne les élèves qui préparent un baccalauréat professionnel de la seconde transformation du bois. Chaque élève doit réaliser un diagnostic sécurité dans l'entreprise où il effectue son stage. Cette mission est pleinement intégrée dans sa formation et l'examen comporte une analyse approfondie des postes de travail, de l'environnement et de l'organisation, pour laquelle les dirigeants de très petites entreprises ne disposent pas toujours des moyens ou du recul nécessaires. À l'écoute des témoignages éloquentes d'anciens élèves et de chefs d'entreprises impliqués dans ce projet, mettant tous en avant les bénéfices partagés, on peut constater que cette initiative, en suscitant des échanges constructifs entre les différents partenaires autour de mesures de sécurité au poste de travail, donne une toute autre dimension au stage en entreprise. Cette valorisation constitue certainement l'aspect le plus porteur d'avenir pour les professionnels et les décideurs de demain.

Nous savons que certaines négligences peuvent avoir des conséquences catastrophiques. Par ailleurs, même si le risque atteint tous les niveaux d'âge, dans l'industrie du bois, les salariés de moins de 25 ans ont 2,5 fois plus d'accidents que leurs aînés. Ceci est dû souvent à un manque de moyens, de temps et à une certaine ignorance. Il est vrai que le risque zéro n'existe pas, mais les jeunes sensibilisés à ce problème vont pouvoir faire passer le message. La prise de conscience des risques et de l'utilité de cette formation peut être illustrée par le témoignage d'un des jeunes interviewés : « *Au début, c'est barbant car il faut enfiler tous les équipements mais finalement, je suis bien content d'avoir encore mes dix doigts* ».

L'objectif de ces rencontres était d'une part de présenter l'expérimentation réussie du projet dans le secteur de la deuxième transformation du bois et, d'autre part, d'inciter d'autres branches professionnelles à exploiter les principes de Synergie pour intégrer les principes de prévention. Il s'agit de mieux travailler en partenariat industrie/enseignement. Il y a un véritable rôle des organisations professionnelles à jouer afin

de sensibiliser les chefs d'entreprises ainsi que les futurs salariés des entreprises. Le partenariat fait désormais partie de la stratégie de formation et la confiance réciproque entre tous les acteurs était visible lors du congrès.

- <http://www.synergie-bois.com>
- **Assistance pédagogique pour la mise en place d'une section Synergie dans d'autres secteurs d'activités :**
DAB (Centre de Diffusion et d'Assistance pour la prévention des risques professionnels dans les métiers du Bois),
Lycée Gustave Eiffel, BP 129, 68704 Cernay Cedex. Tél./Fax : 03.89.75.65.76. E-mail : cda-cernay@synergie-bois.com
- INRS (Institut National de Recherche et de Sécurité), 30, rue Olivier Noyer, 75680 Paris Cedex 14. Tél. : 01.40.44.31.58. Fax : 01.40.44.14.20.
<http://www.inrs.fr>

Le Guide du doctorant, édition 2000

La Guilde des Doctorants édite un *Guide du doctorant* consacré aux formations doctorales. Ce guide couvre tous les aspects relatifs au doctorat depuis le choix du DEA et de la thèse à la soutenance et à la recherche d'un emploi après la thèse. Pendant l'été 2000, la Guilde des Doctorants a remis à jour cet ouvrage, l'agréant de plus de 30 pages de nouvelles informations.

<http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde/Alire/guide/>

Elle a également mis en ligne un nouveau site et un guide consacré aux Chartes des Thèses et aux droits et devoirs qu'elles confèrent aux doctorants.

- <http://garp.univ-bpclermont.fr/CdT/>
- Pour diffuser une proposition de thèse : <http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde/Theses/>
- Pour diffuser un profil d'emploi MCF/Prof : <http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde/Public/Univ/>
- Autres offres d'emploi (CDI, CDD, postdocs) : <http://garp.univ-bpclermont.fr/guilde/Annonces/annoncer.html>

Industrie

Solvay et K+S s'unissent pour leurs activités « sel »

Solvay SA (Bruxelles) et K+S Aktiengesellschaft (Kassel), ont l'intention de s'allier sur le marché européen du sel. Les deux partenaires viennent de signer un mémorandum d'accord visant à créer une joint venture qui regroupera leur production de sel vendue aux clients externes. La création effective de la joint venture est soumise à l'approbation des conseils d'administration respectifs et des autorités de la concurrence concernées, après consultation des partenaires sociaux dans les pays concernés, ainsi qu'avec le Comité d'Entreprise Européen de Solvay.

Solvay détiendra environ 40 % de la nouvelle entreprise, tandis que la part de K+S sera de quelque 60 %. Ceci reflète la valeur des actifs que les deux partenaires apportent à la joint venture. La production de sel que Solvay destine à ses propres procédés industriels (production de vinyles, de soude caustique, de bicarbonate et de carbonate de soude) ne sera pas transférée au sein de la nouvelle société. Les deux parties exerceront un contrôle conjoint sur la joint venture.

La nouvelle société disposerait de sites en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, en Belgique, en Espagne et au Portugal, pour une production annuelle totale d'environ 5 millions de tonnes. Elle emploierait 1 400 personnes et réaliserait un chiffre d'affaires estimé à 300 millions d'euros.

Nouveaux investissements Atofina

• Polystyrène

Atofina, 4^e producteur mondial de polystyrène, a décidé la construction d'une nouvelle ligne de PS choc, la plus importante au monde, d'une capacité de production de 230 kt/an sur son site américain de Carville (Louisiane).

Cette nouvelle ligne, qui portera la capacité de production du site à 750 kt/an d'ici mi 2002, confirme au site de Carville sa place de premier site industriel mondial de production de polystyrène. Atofina bénéficie d'une intégration en amont avec une unité de styrène contiguë au site de Carville d'une capacité de production de 1 000 kt/an. Cette unité en joint venture avec GE Plastics est gérée par Atofina.

• Chimie fine

Atofina, branche chimie de TotalFinaElf, poursuit la conversion vers la chimie fine de son site de Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône) en lançant de nouveaux investissements pour la fabrication des dérivés bromés essentiellement destinés à l'industrie pharmaceutique. Ces investissements concernent :

- Une unité de 1 200 t/an environ de bromo acides/bromo esters qui doit démarrer fin 2000.
- Un atelier de dérivés bromés spéciaux (bromures et dibromures d'alkyles et bromures aromatiques) pour la pharmacie, démarrant mi-2001.
- Un nouveau générateur d'acide bromhydrique gaz ultra pur d'une capacité de 10 t/jour.

Cette nouvelle tranche d'investissements d'un montant global supérieur à 100 millions de francs constitue une 2^e étape du développement entrepris à Port-de-Bouc dans le domaine des intermédiaires bromés pour la chimie fine.

Les ateliers existants de bromures d'alkyles et un premier générateur d'acide bromhydrique gaz ultra pur (capacité de 10 t/jour) avaient été mis en service début 1998.

Fin 2001, Port-de-Bouc comptera ainsi 5 ateliers polyvalents et autonomes spécialisés dans la fabrication de dérivés bromés fins, intégrant plusieurs étapes de synthèse.

Cet ensemble placera Atofina parmi les premiers producteurs mondiaux de ce type de bromés.

Ticona augmente sa capacité de production du polyacétal

Ticona va augmenter sa capacité de production du polymère technique polyacétal (POM) sur son site de Kelsterbach (Francfort). En 2002, la production devrait passer des 77 000 t/an actuelles à 100 000 t/an. La capacité globale de Ticona atteindrait alors les 186 000 t/an.

La croissance du marché du polyacétal est prévue d'augmenter de 5 % dans les années à venir.

Divers

Le logiciel Inforisc pour la prévention des risques chimiques

Le logiciel Inforisc plus particulièrement destiné aux professeurs, techniciens et élèves, regroupe des données de sécurité pour plus de 200 produits chimiques, des notions élémentaires du langage de la prévention chimique, des informations pratiques pour améliorer la sécurité. C'est aussi un outil pour le reconditionnement des produits chimiques.

Le logiciel nécessite PC/Pentium 32 MoRam, 5Mo d'espace sur disque dur, écran 800 x 600 en 256 couleurs, windows 95/98 + Excel.

- TVC-Chimie, 36, rue de la Mine, 57150 Creutzwald. Tél. : 03.87.90.15.41. Fax : 03.87.29.83.65. E-mail : s_trinh@club-internet.fr

Le sénat ouvre ses portes à l'université Pierre et Marie Curie

Pour illustrer la recherche scientifique et médicale, le Sénat accueille une exposition de photos de l'université Pierre et Marie Curie illustrant les dernières découvertes scientifiques et médicales.

Les portes de l'exposition s'ouvrent aux horaires suivants : du lundi au vendredi, à 10 h 30, 11 h 30, 15 h 30 et 17 h.

Nominations à la Commission européenne

Huit scientifiques ont été nommés au comité de pilotage (steering committee) scientifique de la Commission européenne :

- Keith H. Jones (UK Medicines Control Agency, Londres).
- Werner Klein (Fraunhofer-Institute for Environmental Chemistry and Eco-toxicology, Schmallenberg, Allemagne).
- Ib Knudsen (Danish Institute of Food Safety and Toxicology, Soborg, Danemark).
- Albert Osterhaus (Institute of Virology, Erasmus, University of Rotterdam, Pays-Bas).
- Gérard Pascal (INRA, Paris, France).
- Pere Puigdomenech (Institute of Molecular Biology, Barcelone, Espagne).
- Vittorio Silano (International Relations and Community Policies, ministère de la Santé, Rome, Italie).
- Staffan Skerfving (Occupational and Environmental Medicine, Lund University, Suède).

Nominations

- Jean-Philippe Milon : président du directoire de Bayer Pharma SA.
- Lionel Ducrocq : président de Ciba Spécialités Chimiques SA France.
- Michael D. Parker : président directeur général de Dow Chemical Company.

Transactions achats/ventes d'équipements industriels d'occasion sur Internet

EXA SA annonce le lancement de son site business-to-business.

EXApro est la première place de marché Internet européenne de produits et services en ligne offrant à l'ensemble des industriels :

- la possibilité de réaliser des transactions achats/ventes d'équipements industriels d'occasion,
- un bouquet de services à valeur ajoutée facilitant l'intégration du matériel acquis.

La place de marché Internet d'EXApro permet une confrontation immédiate de l'offre et de la demande : tout vendeur de matériels industriels d'occasion dépose gratuitement ses produits en les proposant à prix fixe ou aux enchères. Tout acheteur potentiel fait une offre sur le produit qui l'intéresse.

- www.exapro.com

Nouvelle exposition au Palais de la Découverte

La radioactivité, une facette de la nature, jusqu'au 14 janvier 2001

Cette exposition a été réalisée dans le cadre de la Semaine européenne de la Science et de la Technologie. Elle se déroulera simultanément à Paris, Wiesbaden et Milan. L'exposition se présente en trois parties destinées à montrer que la radioactivité est un phénomène naturel et qu'elle a un grand nombre d'applications dans la vie quotidienne, souvent insoupçonnées du grand public : la radioactivité et l'univers, la radioactivité et la nature, la radioactivité à l'ouvrage. Elle comprend diverses animations, films, serveur Web et objets scientifiques.

- Palais de la découverte, avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris. Tél. : 01.56.43.20.21.

www.palais-decouverte.fr

Du mardi au samedi de 9 h 30 à 18 h, le dimanche et jours fériés de 10 h à 19 h.

Nécrologie

Philippe Albert (1922-2000)

Philippe Albert nous a quittés brutalement, en avril dernier.

Après ses études supérieures, il fut remarqué par le professeur Georges Chaudron qui accepta de le prendre en 1946 dans son Laboratoire à Vitry-sur-Seine pour y préparer une thèse. Les premiers travaux scientifiques dont il fut chargé concernaient l'activité chimique de l'hydrogène désorbé par le palladium et ses alliages.

A la fin des années quarante, le professeur Georges Chaudron orientait les recherches de son laboratoire sur la préparation et l'étude des métaux de très haute pureté et il était à la recherche de méthodes d'analyse très sensibles. Pierre Sue, directeur de la chimie au Laboratoire Joliot Curie du Collège de France, qu'il rencontrait lors des réunions de la Société Chimique, lui suggéra d'utiliser l'analyse par activation. La pratique de cette méthode avait été rendue possible en France avec la construction du réacteur ZOE au fort de Chatillon en 1948.

G. Chaudron demanda à Ph. Albert de s'initier à cette nouvelle technique. Dès 1951, une communication à Oxford, accompagnée d'une note aux *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*, fait état des possibilités de dosage des traces de sodium et de cuivre dans l'aluminium de haute pureté par irradiation à la pile. Une autre publication en 1953 fait état des possibilités de dosage du carbone dans le fer en utilisant les deutons accélérés par le cyclotron du Collège de France. En 1955, Philippe Albert obtient le grade de docteur ès sciences physiques en soutenant une thèse sur : les applications des radioéléments à l'étude de la purification très poussée de l'aluminium et du fer. Le jury était composé d'Irène Joliot-Curie (présidente) et de Georges Chaudron et Jacques Bénard.

Après sa thèse, Ph. Albert développa des schémas de séparation radiochimiques après irradiation adaptés à chacun des différents métaux purs préparés et étudiés par G. Chaudron et ses élèves. Ces schémas, dérivés de ceux de l'analyse quantitative classique, permettaient des séparations très sélectives et des analyses élémentaires à la fois très sensibles et très sûres. Ces travaux ont fait connaître Philippe Albert dans le monde entier comme l'un des pionniers de l'analyse par activation.

Philippe Albert était un chercheur passionné, novateur et acharné. Son énergie et son obstination lui avaient permis d'avoir accès à de nombreux moyens d'irradiation en France et à l'étranger. Néanmoins, il était bien conscient que c'était en se dotant et en dotant la France de moyens d'irradiation spécialement destinés à l'analyse par activation, qu'il pourrait y faire progresser cette technique et se maintenir dans le peloton de tête mondial. C'est la raison pour laquelle il lança et mena à terme la création d'un premier laboratoire situé sur le site de Saclay pour être aussi proche que possible de deux puissants réacteurs EL3. Pour cette réalisation, Ph. Albert s'associa à Pierre Lévêque, alors chef du service de physico-chimie appliquée du CEA, qui pratiquait lui-même aussi l'analyse par activation. Ce laboratoire, auquel fut donné le nom de Pierre Sue, a fêté le 26 juin dernier ses trente ans d'existence. Les thèmes de recherches ont évolué, le personnel permanent a doublé, les moyens de caractérisation ont été diversifiés, notamment par la création d'une microsonde nucléaire capable de traiter des échantillons inactifs et radioactifs, mais l'analyse par activation continue à y être pratiquée parallèlement à d'autres méthodes dont l'ICP-MS. Il faut souligner que, dès l'origine, le Laboratoire Pierre Sue avait été conçu quasiment parfait pour y pratiquer l'activation neutronique. Il était et est encore doté de moyens d'irradiation uniques en France et exceptionnels dans le monde pour cette méthode d'analyse.

Philippe Albert proposa simultanément et obtint la réalisation, à trois ans d'intervalle, d'un deuxième laboratoire, équipé lui d'un cyclotron, en milieu purement CNRS sur le site d'Orléans. Il est à noter que ces deux unités non seulement existent toujours mais se sont développées. Elles ont accueilli et formé des centaines de chercheurs et ingénieurs du public et du privé, français et étrangers.

Jusqu'à son départ volontaire à la retraite en 1986 et bien au-delà, Ph. Albert a conservé une activité scientifique débordante, concrétisée par de nombreuses publications et conférences. Il eut plusieurs dizaines d'élèves qui essaimèrent à travers le monde pour y développer les méthodes nucléaires de caractérisation qu'il leur avait enseignées. A Orléans, en tant que directeur des recherches, il a développé avec l'aide de ses collaborateurs et de Robert Muxart de nombreuses activités autour du cyclotron, non seulement dans le domaine des matériaux, mais aussi notamment en neurothérapie et en archéométrie.

Plusieurs prix scientifiques lui ont été décernés ; en particulier : le Prix Cahours de l'Académie des sciences, la Médaille Hevesy et celle de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, Médaille Bardy.

Directeur de recherche émérite, Ph. Albert continua à travailler avec le Bureau Communautaire de Référence. Esprit curieux de tout et catholique pratiquant, il se passionna pour la datation du Saint Suaire, et s'est investi dans des œuvres humanitaires.

La rédaction présente ses sincères condoléances à sa femme et à toute sa famille.